

Maintenant que la satisfaction de ses besoins matériels était momentanément assurée, Barkley pouvait avoir des livres, cultiver son esprit, devenir savant... Il comprenait déjà que la science constitue un levier puissant pour élever les hommes.

Il se livra à l'étude avec passion, son amoralité lui permettant d'avoir l'âme en paix et de ne plus se souvenir de la nuit tragique où l'or était venu vers lui.

Il fréquenta les écoles, fut classé sujet exceptionnel, et les gens se prirent vite de sympathie pour cet orphelin dont ils ne soupçonnaient pas l'infamie. Sa tâche lui fut ainsi facilitée. Il trouva des protecteurs dont il oublia les noms dès qu'ils ne lui furent pas utiles. Il fit des études complètes.

Hélas! la science ne nourrit pas celui qui la courtise.

Barkley avait à peine conquis ses premiers lauriers universitaires qu'une seconde fois l'angoisse de la misère faillit le terrasser à jamais... Il s'aperçut avec stupeur que la sacoche qu'il avait cru inépuisable était vide!...

Que faire?

Recommencer à crever la faim et à grelotter dans un grenier? Il ne pouvait s'y résigner... C'eût été retomber du Ciel à l'enfer... Allons donc! Est-ce qu'il devenait lâche en face de l'adversité? Est-ce qu'il n'y avait pas, de par, de par le monde, bien d'autres saches qui passent, la nuit, par les rues désertes et qui ne coûtent que la peine de les conquérir?...

Son parti fut vite pris.

Le soir même, il était à l'affût.

Pour la seconde fois, il entendit un homme râler sous son couteau et son audace fut encore récompensée par un succès inespéré...

Ainsi il devint homme. Ainsi il reçut son parchemin de docteur en médecine.

Alors, il aurait pu gagner sa vie avec son art. Il était déjà trop profondément embourbé dans le crime pour avoir la possibilité de lui échapper...

Vraiment, après des années de richesse facile, il eût été étrange de le voir

s'asservir volontairement à la médiocrité! Il lui restait l'échelon de l'honneur à gravir et c'était chose aisée, s'il le voulait: il ne pouvait reculer devant le suprême effort.

Un peu d'or encore pour le semer à profusion autour de lui et forcer ainsi le respect des foules. De l'or pour éblouir, pour charmer, pour enchaîner, et le rêve de sa vie serait réalisé!

— "Courage!" — disait sa conscience.

Poussé par une force irrésistible, il redescendit dans la rue aux heures mystérieuses, et il y eut dans bien des carrefours bien des drames que nul n'expliqua...

Barkley, impunément, triomphait! Il avait maintenant des coffres-forts sous la carapace desquels dormait du soleil!

Seulement, il n'était plus seul à poursuivre son oeuvre maudite... Une nuée de fantômes l'entouraient, pétris du même limon, qui s'étaient vendus à lui, croyant se vendre au diable... Dans Montmartre, il avait installé leur tanière et les y cachait avec des précautions d'avare terrant son trésor. Tel était le mystère qui l'attirait parfois vers la Butte.

Dès lors, il fut le médecin Barkley, que tout Paris connaît, choyé, adulé par le monde, favori des salons, ouvrant sa bourse à tout venant...

Mais dans le médecin Barkley il y avait deux hommes et celui qu'on rencontrait le jour Avenue du Bois était tout différent de celui qui fréquentait Montmartre.

Le premier passait pour être millionnaire. Le second était assassin.

IV

On conçoit malaisément qu'il existe des hommes au cerveau assez compliqué ou assez anormal pour réussir ainsi à doubler leur vie, à posséder deux personnalités tout opposées, à être ici mylords et là-bas apaches, sans éveil-